

Les réalités post-migratoire des réfugiés syriens: une recension des écrits

*Mariá Boeira Lodetti
Stéphanie Arsenault
Lucienne Martins Borges*

1 INTRODUCTION

Se trouvant dans un contexte de guerre depuis 2011 et face à l'impossibilité de rester dans un milieu où leur vie est constamment menacée, de nombreux Syriens sont contraints de quitter le lieu où ils ont construit leur vie. Selon le dernier rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), en 2020, il y avait 6,7 millions de réfugiés syriens (UNHCR, 2021). En mai 2022, la plupart de ces personnes se trouvaient en Turquie (3,762 millions), au Liban (839 086), en Jordanie (674 458), en Iraq (257 954) et en Égypte (140 789) (UNHCR, 2022).

Les Syriens qui quittent leur pays sont constamment mis en contact avec des éléments d'une nouvelle société qui sont différents de ceux qu'ils connaissaient auparavant. Ce changement engendre de grands bouleversements de vie et des rencontres interculturelles. En plus du changement d'environnement, les façons de faire et d'être qui prédominent dans la société d'accueil ne ressemblent souvent pas à celles du pays d'origine des immigrants. L'intégration dans une nouvelle société ne se passe pas de la même manière pour tous. Plusieurs éléments influencent ce processus, tels que les facteurs d'ordre personnel, culturel, environnemental et sociétal. Ainsi, il faut prendre en compte l'incidence des différentes étapes du processus migratoire de ces personnes afin de mieux comprendre leur intégration.

En ce sens, selon Legault et Fronteau (2008), le processus migratoire comprend un "ensemble de phénomènes, émotifs et physiques, affectant l'individu à partir du moment où il prend la décision de migrer" (p. 44). Il est possible de concevoir ce processus en trois différentes étapes, soit les étapes pré-migratoire, migratoire et post-migratoire. Cette division peut varier selon l'auteur et elle n'est qu'un exercice de catégorisation afin d'analyser plus en profondeur ces temporalités, car elles se chevauchent de manière dynamique.

L'étape pré-migratoire commence alors que l'immigrant est encore dans son pays d'origine. Les raisons pour lesquelles une personne émigre varient énormément. Généralement, lorsque nous parlons de réfugiés, comme dans le cas de la population syrienne, la décision de partir est prise dans un contexte

difficile. Selon Hassan, Kirmayer et Ventevogel (2016), le contexte de guerre en Syrie a engendré une situation de pauvreté et de négligence des besoins fondamentaux. La préparation du départ et la projection dans la nouvelle société sont souvent absentes étant donné que les personnes fuient leur pays, probablement sans pouvoir y revenir (MARTINS-BORGES, 2013).

Par la suite, selon Vatz Laaroussi (2019), la période migratoire comprend le voyage et l'installation dans la société d'accueil. Pour Legault et Fronteau (2008), cette étape correspond au processus d'adaptation des immigrants dans une nouvelle société. Dans le cas des réfugiés, le temps de voyage peut s'avérer très long et incertain, notamment pour les réfugiés syriens. Dans leur cas, les déplacements répétés caractérisent le parcours de ces réfugiés et une bonne partie d'entre eux a été victime de violences comme des massacres, assassinats, exécutions, prises d'otage, tortures, viols, exploitations des enfants (HASSAN et al., 2016).

Après le voyage, la période d'installation se construit toujours en deux dimensions, soit la dimension intérieure – liée aux émotions, aux désirs et aux peurs – et la dimension extérieure – liée aux situations, conditions et circonstances (LEGAULT; FRONTEAU, 2008). Pour la société d'accueil, c'est le temps de mettre en place les démarches en lien avec l'accueil des immigrants, comme les séances d'information sur le fonctionnement des services et de la société en général ainsi que l'accompagnement dans l'aide aux inscriptions à l'école, la recherche de logement, etc. (VATZ LAAROUISSI, 2019).

Par la suite, sans que cela soit linéaire, c'est l'étape post-migratoire qui se concrétise. La manière dont l'immigrant a vécu l'étape pré-migratoire et migratoire influence énormément l'étape post-migratoire et son processus d'intégration. L'immigrant va faire face à différents enjeux. En se concentrant sur la réalité québécoise, Vatz Laaroussi (2019) nomme des enjeux liés à l'intégration, comme l'accès à l'emploi, la reconnaissance de diplôme, le revenu, l'apprentissage et l'usage du français québécois, la nécessité de la maîtrise de l'anglais, la présence ou l'absence des réseaux ethniques et religieux, la construction d'un réseau transnational, la participation sociale ainsi que le fait de subir certains comportements xénophobes et discriminatoires.

Dans le cadre de cet article, nous présentons une recension des écrits des cinq dernières années (2016 – 2020) concernant les réalités post-migratoires des réfugiés syriens établis dans une nouvelle société. Les résultats qui seront présentés dans cet article ont soutenu et orienté la construction d'un projet de recherche s'intéressant à l'intégration des réfugiés syriens dans la ville de Québec¹.

2 MÉTHODOLOGIE

La recherche documentaire a été faite dans différentes bases de données, soit Web of Sciences, PsycINFO, Sociological Abstract, Social Sciences full text et Érudit. Les mots-clés utilisés étaient *integrat* OR resettlement OR settlement*

OR acculturation OR inclusion croisés avec *syrian refug**. De plus, des ressources secondaires, comme les sites de regroupements de chercheurs de l'ÉDIQ, du SHERPA et du CERDA, ont été consultées afin d'explorer plus en profondeur la réalité du Québec.

3 RESULTATS DE LA RECENSION DES ÉCRITS ET DISCUSSION

Les études recueillies font référence aux réalités vécues par les réfugiés syriens établis dans différents États, à savoir le Canada, les États-Unis, le Brésil, l'Islande, l'Allemagne, la Suède, la Norvège, l'Écosse, l'Irlande, la Turquie et la Jordanie. Au total, 57 études ont été retenues. La majorité des études recensées ont été réalisées au Canada. Cela peut se justifier par le fait que le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a lancé en 2016 un appel spécial de subvention pour les recherches sur les réfugiés syriens qui ont pour but d'élaborer de meilleures pratiques aidant leur installation et intégration (CRSH, 2016).

Différents éléments sur la réalité post-migratoire des réfugiés syriens sont ressortis. Ces éléments ont été codifiés et divisés en différentes thématiques qui s'influencent en tout temps. Une nuance est apportée aux éléments qui font référence à la première année d'installation et à la période suivant l'installation. Les thématiques ressorties, lesquelles font l'objet des différentes sections à venir, sont les suivantes : 1) maîtrise de la langue de la société d'accueil, 2) réseaux sociaux, 3) rôles sociaux et familiaux, 4) emploi et revenu, 5) recherche de logement et vie en logement, 6) santé et bien-être, 7) appartenance culturelle et 8) caractéristiques de la ville d'accueil. Les recommandations des études sont soulevées dans la conclusion de l'article.

3.1 Maîtrise de la langue de la société d'accueil

La langue est un des facteurs suscitant le plus de discussions lorsqu'on parle de l'intégration des réfugiés syriens dans une nouvelle société. Concernant la première année d'installation, les études mettent en évidence le fait que la maîtrise de la langue dans la société d'accueil est souvent la clé pour accéder à l'emploi, créer des contacts avec les natifs et encourager la mobilité locale (AGRAWAL; SANGAPALA, 2020; AHMAD et al., 2020; HASAN; MITSCHKE; RAVI, 2018; KYRIAKIDES et al., 2019). Les études démontrent que la majorité des réfugiés syriens ne maîtrisaient pas la langue du pays d'accueil au moment de leur installation. Dans l'étude d'Ahmad et al. (2020) s'intéressant à 1924 réfugiés syriens établis en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique, trois personnes sur quatre avaient besoin d'un interprète pour communiquer pendant la première année. Al-Salem (2020) remarque que la cohorte de réfugiés syriens accueillis au Canada depuis 2015 se caractérise par des niveaux de compétences linguistiques des langues officielles du pays plus bas que d'autres cohortes de

réfugiés établis auparavant. Agrawal (2019) apporte une nuance à ces données, en affirmant que les réfugiés parrainés par le secteur privé² ont de meilleures compétences linguistiques que ceux pris en charge par l'État.

Concernant la période suivant l'installation, la langue est considérée comme étant le principal obstacle à l'intégration (ĆATIBUŠIĆ; GALLAGHER; KARAZI, 2021; SHNEIKAT; ALRAWADIEH, 2019). Les réfugiés syriens considéraient que la maîtrise de la langue de la société d'accueil leur donnait plus de possibilités d'accès à l'emploi (OKENWA-EMEGWA et al., 2019; SEYIDOV, 2021), aux contacts avec la population native (HANLEY et al., 2018; SEYIDOV, 2021) et à la participation et à l'engagement dans la société d'accueil (AKAR; ERDOGDU, 2019; MARTZOUKOU; BURNETT, 2018; RENNERT et al., 2020). L'utilisation de différentes technologies afin d'apprendre la nouvelle langue et de surmonter les difficultés liées à celle-ci a été mentionnée par deux études comme étant des facilitateurs (ĆATIBUŠIĆ et al., 2021; VERONIS; TABLER; AHMED, 2018). Ćatibušić et al. (2021), affirment que presque tous les participants de leur recherche qualitative (effectuée sur 26 réfugiés syriens en Irlande) utilisaient quotidiennement Google Translate ou des sites Web d'apprentissage arabe-anglais pour apprendre l'anglais. De plus, une nuance touchant l'âge a été soulevée dans les études. Dans le contexte allemand, les réfugiés syriens étaient âgés, plus ils considéraient difficile d'apprendre la langue du pays d'accueil (EL KHOURY, 2019). De leur côté, Gürsoy et Ertaşoğlu (2019) affirment que les hommes et les plus jeunes réfugiés établis en Turquie étaient plus aptes à communiquer avec la population locale. La question de l'âge était alors considérée un facilitateur dans cette étude.

3.2 Réseaux sociaux

Les connexions sociales sont centrales lorsqu'on parle d'intégration (DROLET et al., 2018). Les réfugiés syriens sont confrontés à plusieurs pertes tout au long de leur parcours migratoire. Immigrer dans un nouveau pays implique la reconstruction d'un nouveau réseau social. Nous avons constaté que les recherches sur l'installation des réfugiés ont mis en évidence le peu de contact des réfugiés avec la population native (AGRAWAL; SANGAPALA, 2020; ĆATIBUŠIĆ et al., 2021; CHEYNE-HAZINEH, 2020; DROLET et al., 2018; MANGRIO; CARLSON; ZDRAVKOVIC, 2020; OUDSHOORN; BENBOW; MEYER, 2020). Par exemple, les réfugiés syriens établis en Irlande ont trouvé que les Irlandais étaient très sympathiques dans la rue, mais avaient tendance à rester entre eux à la maison (ĆATIBUŠIĆ et al., 2021). En ce sens, les recherches indiquent la nécessité d'interventions communautaires, comme des activités sociales et culturelles, afin de renforcer le réseau de soutien social et leur permettre la construction de liens avec la population locale (AHMAD et al., 2020; AKAR; ERDOGDU, 2019; ĆATIBUŠIĆ et al., 2021; EL KHOURY, 2019; MARTZOUKOU; BURNETT, 2018; SEYIDOV, 2021; YOHANI et al., 2019). À titre d'exemple, l'étude qualitative de Boeira-Lodetti et Martins-Borges (2020), portant

sur les réfugiés syriens demeurant au sud du Brésil, souligne que les liens établis avec les Brésiliens étaient essentiels pour l'accès à différents types d'aides et de soutiens sociaux, facilitant énormément leur intégration.

Les études suggèrent que la discrimination, le racisme et l'islamophobie sont souvent des problèmes qui mènent les réfugiés à s'éloigner de leur société d'accueil (AKAR; ERDOGDU, 2019; BAGCI; CANPOLAT, 2020; BOEIRA-LODETTI; MARTINS-BORGES, 2020) ainsi qu'à l'exclusion sociale (DROLET et al., 2018). La discrimination a été aussi présente dans les pays de déplacement, notamment en Turquie, au Liban, en Égypte et en Jordanie (BOEIRA-LODETTI; MARTINS-BORGES, 2020). Il est important de mentionner que le déplacement des réfugiés syriens dans les pays voisins était vu initialement comme temporaire, mais, avec le temps, il est devenu définitif. Akar et Erdogan (2019) affirment que ces réfugiés sont de plus en plus perçus comme des personnes venant peupler encore plus la Turquie, ce qui a mené à une augmentation de l'hostilité de la population locale envers ces réfugiés et à des affrontements violents. Ce type d'expérience de discrimination et de racisme mène souvent à l'isolement. L'étude d'Utržan et Wieling (2020) et d'Yalim (2021) avec les réfugiés syriens établis aux États-Unis ainsi que l'étude de Čatibušić et al. (2021) en Irlande ont conclu que les participants se sentaient seuls et marginalisés. Okenwa-Emegwa et al. (2019) affirment que l'isolement et le faible soutien social ont eu des effets négatifs sur le bien-être des réfugiés syriens établis en Suède.

Pour ce qui est de la composition du réseau primaire des réfugiés syriens, ils comptent surtout sur leurs compatriotes pour l'entraide (HANLEY et al., 2018; MANGRIO et al., 2020). Le contact avec les compatriotes permet de conserver une identité sociale existante avant l'immigration (SMEEKS et al., 2017). Dans le contexte jordanien, des auteurs mettent en évidence que la dimension collective de la culture syrienne a aidé les réfugiés syriens à se constituer un réseau de soutien grâce auquel ils pouvaient obtenir de l'aide pour les démarches d'installation et à plus long terme (ALMAKHAMREH; ASFOUR; HUTCHINSON, 2020). Dans le contexte montréalais, Hanley et al. (2018) observent que beaucoup de réfugiés syriens comptent sur un réseau familial ou sur des amis syriens qu'ils ont connus à travers les institutions religieuses, les cours de français et les événements sociaux syriens.

Une autre réalité mentionnée dans les études est le rôle des réseaux sociaux virtuels dans le processus d'installation et d'intégration des réfugiés syriens. Veronis et al. (2018) ont mis en évidence que les plateformes telles que Facebook, WhatsApp, Instagram et Snapchat ont offert des occasions aux réfugiés établis au Canada de maintenir le contact avec d'autres Syriens qui demeurent ailleurs au pays ainsi que de connecter avec les Canadiens pour tisser de nouvelles amitiés. Ces auteurs soutiennent que les réseaux sociaux peuvent offrir des occasions d'échanges culturels pour que les réfugiés en apprennent davantage sur leur pays d'accueil, mais aussi pour que la population locale soit mieux informée sur la Syrie et comprenne ainsi mieux les réfugiés syriens.

3.3 Rôles sociaux et familiaux

Les pertes et les séparations ont exigé une importante réorganisation des rôles familiaux au sein des familles syriennes. L'étude de Dubus (2018) s'intéressant à des femmes âgées réfugiées de la Syrie établies en Islande met en lumière l'importance qu'elles accordent à leur rôle familial. L'auteure affirme que les rôles de soin que ces femmes avaient au sein de la famille étaient cohérents avec le modèle de la culture syrienne qui accorde une grande valeur aux grands-parents et au fait de vivre tous ensemble. Un autre défi mentionné est celui de la grossesse et de la maternité. Ahmed, Bowen et Feng (2017) affirment que la dépression maternelle est récurrente parmi les femmes réfugiées syriennes établies au Canada. Même dans les cas où ce n'était pas une première expérience de maternité, il est possible de penser que l'immigration a engendré un éloignement des personnes qui composaient auparavant le réseau primaire de ces femmes. Cela a grandement réduit le soutien social qu'elles ont reçu, les plaçant dans un état de vulnérabilité, de stress et d'incertitude (AHMED et al., 2017).

Sous un autre angle, l'étude de Čatibušić et al. (2021) a permis de remarquer que les hommes réfugiés syriens étaient davantage ébranlés par les changements de rôles familiaux, puisqu'ils sentaient ne pas pouvoir soutenir leur famille selon les modèles traditionnels. De même, selon Yohani et al. (2019), les changements de rôles familiaux étaient une source de frustration et de détresse, surtout chez les hommes, étant donné qu'un modèle familial patriarcal prédomine dans certaines familles syriennes.

Par ailleurs, l'étude de Senthanaar et al. (2020) se penchant sur des femmes réfugiées syriennes entrepreneuses établies au Canada et l'étude d'Almakhamreh et al. (2020) sur des femmes réfugiées syriennes établies en Jordanie démontrent que le nouveau contexte économique, social et familial a permis à ces femmes de démarrer des projets de travail formel ainsi qu'informel afin de remplir les besoins économiques de la famille. Cela a modifié leur rôle au sein de la famille et de la société. L'étude d'Almakhamreh et al. (2020) soulignent particulièrement la manière dont ces femmes ont transformé ce contexte difficile en occasion de participer à la vie économique et de devenir plus autonomes, résultant en une amélioration de leur état de santé mentale et de leur estime de soi. Les femmes ont pu ainsi composer avec un modèle patriarcal en s'inspirant des normes et des valeurs culturelles collectives plutôt que de les remettre en question.

Kyriakides et al. (2019) soulignent que les rôles sociaux qui donnaient du sens à la vie des réfugiés avant l'immigration sont bousculés dans le contexte d'établissement dans une nouvelle société. De manière plus large, l'expérience d'être un réfugié vient avec son lot de pertes dans les rôles sociaux et familiaux ainsi qu'avec l'interruption des projets de vie. Ces bouleversements sont souvent associés à des effets négatifs sur la santé et le bien-être (SMEEKES et al., 2017).

3.4 Emploi et revenu

Le travail a souvent un lien avec les rôles sociaux. Les auteurs se concentrant sur la période d'installation des réfugiés syriens n'abordent pas toujours l'insertion de ceux-ci dans le marché du travail, même si c'est une sphère très importante dans un contexte d'immigration. Agrawal (2019) remarque qu'au moment de la première année d'installation, les réfugiés syriens établis en Alberta n'étaient pas encore actifs sur le marché du travail et que ceci était lié au fait qu'ils ne maîtrisaient pas l'anglais. Puisque l'emploi est directement lié au revenu, cette recherche a aussi mis en évidence le fait que ces réfugiés étaient très inquiets de la fin de la période de 12 mois. Pendant la première année, les réfugiés pris en charge par l'État ont droit à une aide financière du gouvernement et, dans le cas des réfugiés parrainés par le privé, ce sont les parrains qui sont responsables de fournir leur soutien financier. La recherche d'Agrawal et Sangapala (2020) qui documente l'arrivée des réfugiés syriens à Lethbridge, en Alberta, a constaté que les participants de son étude et ceux établis à Edmonton n'étaient pas préparés à devenir financièrement indépendants à partir du treizième mois de leur arrivée au Canada. Ceci pourrait être en lien avec le fait qu'ils ne se sentaient pas encore préparés à avoir un emploi, par exemple.

Concernant la période post-installation, plusieurs études ont abordé le sujet de l'emploi et du revenu. Elles constatent différents obstacles qui mènent à des difficultés ou à du mécontentement en emploi, comme le manque de reconnaissance des expériences, des compétences et des qualifications antérieures (SILVA-FERREIRA; BOEIRA-LODETTI; MARTINS-BORGES, 2021; ČATIBUŠIĆ et al., 2021; PORRECA et al., 2020), les barrières de la langue (CHEYNE-HAZINEH, 2020; YALIM, 2021), les conditions précaires d'emplois (RENNER et al., 2020; SENTHANAR et al., 2020; YALIM, 2021), l'âge (Okenwa-Emegwa et al., 2019) ainsi que certaines différences culturelles. Celles-ci comptent par exemple les modes de recrutement, la présentation de CV et la notion de la ponctualité (CHEYNE-HAZINEH, 2020). De même, Bridekirk et Hynie (2020) affirment que le fait d'avoir un niveau de scolarité plus élevé avant l'immigration peut amener à plus de frustration chez certains réfugiés syriens qui doivent tout recommencer. Devant tous ces obstacles, certains réfugiés optent pour l'entrepreneuriat, surtout en restauration (BOEIRA-LODETTI; MARTINS BORGES, 2020; SENTHANAR et al, 2020), comme alternative ultime pour la survie (SHNEIKAT; ALRAWADIEH, 2019).

La question de l'emploi est souvent un incontournable lorsque l'on parle de l'établissement des réfugiés dans une nouvelle société. À ce sujet, Koburtay, Refai et Haloub (2020) affirment que, pour les réfugiés syriens, l'emploi a une fonction qui va au-delà de répondre aux besoins financiers, puisqu'il est essentiel dans la redéfinition identitaire au sein de la nouvelle société.

3.5 Recherche de logement et vie en logement

Souvent associée aux conditions financières, la question du logement est également un sujet abordé dans les études. Pour ce qui est de la première année d'installation, la recherche de logement et la vie en logement étaient un grand défi pour les réfugiés syriens (AGRAWAL, 2019). Au Canada, Oudshoorn et al. (2020) soulignent qu'à l'arrivée des réfugiés syriens pris en charge par l'État, ceux-ci ont été installés dans un hôtel ou un motel à prix abordable, pendant les premières journées ou semaines, avant d'être réinstallés dans des établissements pour les réfugiés ou dans un logement à long terme.

Concernant la période après l'installation, Oudshoorn et al. (2020) ont constaté une difficulté liée au fait que les logements plus abordables se retrouvent souvent loin des services et des centres communautaires, ce qui empêchait les réfugiés de participer à des activités aidant leur intégration. En lien avec ceci, le transport et la mobilité étaient des éléments clés dans l'étude de Farber et al. (2018) et de Senthana et al. (2020) en contexte canadien. Farber et al. (2018) ont souligné que l'inaccessibilité au transport avait plusieurs conséquences sur le bien-être, la solitude, l'ennui, la tristesse et le sentiment d'appartenance.

Mangrio et al. (2020) ont observé que, dans le cas suédois, les réfugiés syriens avaient de la difficulté à trouver un logement stable parce que les propriétaires demandaient souvent des preuves de revenu et la majorité n'avait pas encore d'emploi. De même, El Khoury (2019) affirme que parmi les réfugiés syriens établis en Allemagne, ceux qui vivaient dans des logements privés avaient une meilleure santé mentale que ceux installés dans des établissements du gouvernement.

La question du logement est essentielle, puisqu'elle peut avoir une influence sur la santé mentale, le sentiment de sécurité, le sentiment d'appartenance, la restauration de l'estime de soi ainsi que sur le fait de se sentir « chez soi » (MANGRIO et al., 2020; OUDSHOORN et al., 2020; SEYIDOV, 2021; UTRŽAN; WIELING, 2020).

3.6 Santé mentale et bien-être

Les personnes réfugiées sont souvent associées à des vécus difficiles à potentiellement traumatiques lors des différentes étapes du processus migratoire, notamment dans l'étape pré-migratoire ou durant les déplacements dans les pays voisins. Les conditions émotionnelles fragiles ont une importante incidence sur leur intégration dans leur nouvelle société (AL-SALEM, 2020). Différentes symptomatologies liées aux événements traumatiques ont été aussi remarquées dans plusieurs études (AHMED et al., 2017; GHUMMAN; MCCORD; CHANG, 2016; IBRAHIM; HASSAN, 2016; KAZOUR et al., 2017). Hassan et al. (2016) affirment que plusieurs pertes et deuils, individuels et collectifs, sont des éléments

centraux dans la vie de nombreux réfugiés syriens. Ces pertes sont associées à la patrie, à la famille, à des questions d'identité sociale et professionnelle, au statut socio-économique, à l'instabilité et à l'incertitude ainsi qu'au fait que le conflit syrien n'est toujours pas terminé (SILVA-FERREIRA et al., 2021 ; MANGRIO et al., 2020; RENNER et al., 2020; UTRŽAN; WIELING, 2020; YALIM, 2021). De même, d'autres sentiments ont été constatés dans les études avec les réfugiés syriens, tels que le désespoir (BOEIRA-LODETTI; MARTINS-BORGES, 2020; HASSAN et al., 2016), l'ennui (YALIM, 2021), la peur, l'impuissance et la méfiance (RENNER et al., 2020). Dans l'étude de Gottvall et al. (2019), en Suède, 61,9 % des personnes interrogées avaient des symptômes de dépression et d'anxiété. La majorité de ces personnes étaient des jeunes hommes vivant en colocation et ayant peu de soutien social. Un autre facteur associé aux symptômes de dépression est le haut niveau de scolarité. Selon (EL KHOURY, 2019), le fait d'avoir un haut niveau de scolarité équivalait souvent à avoir de bons emplois et un bon niveau de vie dans le pays d'origine, ce qui a été changé avec l'immigration.

Au Canada, Cullen et Walton-Roberts (2019) affirment que les réfugiés syriens pris en charge par l'État ont une santé plus fragile que les réfugiés parrainés par le privé. Senthonar et al. (2020) et Ahmad et al. (2020) ont fait le même constat en ce qui concerne les femmes réfugiées syriennes prises en charge par l'État en Ontario. Ahmad et al. (2020) soulignent qu'un an après l'installation au Canada, 18 % des 1924 réfugiés syriens avaient des symptômes de dépression, ce qui est moins élevé comparativement à ceux vivant dans les pays voisins de la Syrie ou qui ont un statut de demandeurs d'asile en Europe. En ce sens, Utržan et Wieling. (2020) ont mis en évidence que l'attente du statut de réfugié engendrait un état d'anxiété, d'instabilité et d'incertitude chez les Syriens demandeurs d'asile établis aux États-Unis.

Un autre élément ressortant de la thématique de la santé mentale et du bien-être est le fait que, dans la culture syrienne, les demandes d'aide, surtout en santé mentale, sont souvent stigmatisées et mal perçues (AHMED et al., 2017). En ce sens, Hanley et al. (2018) affirment que les demandes d'aide se restreignent aux cercles familiaux immédiats et aux amis, ce qui exclut la recherche d'aide auprès des services du gouvernement ou des organismes communautaires. Afin de bien répondre aux besoins des réfugiés syriens et de faciliter leur intégration, les chercheurs soutiennent la nécessité de mettre en place des services qui soient accessibles culturellement³ ainsi qu'adaptés à chaque famille (AHMED et al., 2017; AKAR; ERDOGDU, 2019; CHEYNE-HAZINEH, 2020; GOTTVALL et al., 2019; HAJ-YOUNES et al., 2020; MARTZOUKOU; BURNETT, 2018; YALIM, 2021). Ces services doivent bien sûr tenir compte des conditions de santé préalables, des défis engendrés par l'établissement dans une nouvelle société et de tous les déterminants sociaux influençant leur état de santé et de bien-être.

En lien avec le bien-être, l'étude d'Haj-Younes et al. (2020) sur les réfugiés syriens établis en Norvège a constaté que la qualité de vie de ces réfugiés avait augmenté de manière significative un an après leur arrivée.

3.7 Éléments liés à l'appartenance culturelle

Prendre en compte les éléments culturels ayant une fonction de médiation pour les individus est essentiel lorsqu'on parle de l'intégration. Les études recueillies ont mis en évidence des éléments en lien avec la religion, l'alimentation, la transmission intergénérationnelle et l'origine. Ces éléments sont mentionnés dans les recherches sur la période suivant l'installation.

La plupart des recherches ont abordé la religion comme élément central identitaire dans la vie des réfugiés syriens. Des recherches mettent en lumière la relation de gratitude que ces personnes, la majorité étant de confession musulmane, ont envers Dieu pour leur sécurité, leur santé et leur logement. Cette relation avec Dieu permet également une forme de résilience face aux situations difficiles qu'ils ont vécues pendant la guerre, les déplacements et l'établissement dans une nouvelle société qui leur offre de l'espoir pour l'avenir (BOEIRA-LODETTI; MARTINS-BORGES, 2020; OUDSHOORN et al., 2020; HASAN et al., 2018). Tout en jouant un rôle important dans leur intégration, les liens avec les institutions religieuses peuvent constituer une source positive de soutien social (HANLEY et al., 2018). Gürsoy et Ertaşoğlu (2019) rappellent la nécessité d'une sensibilité culturelle de la part des personnes et des institutions du pays d'accueil et entre membres des groupes religieux afin de permettre la construction d'un sentiment de sécurité chez ces réfugiés. Au-delà de la religion, Koburtay et al. (2020) suggèrent que dans les situations où les pays partagent certaines caractéristiques culturelles avec les Syriens, comme la Jordanie, l'intégration semble être facilitée. D'autre part, Martzoukou et Burnett (2018) conclut que les valeurs socioculturelles et les modes de savoir des réfugiés syriens ne doivent pas être perçus comme entrant en conflit avec ceux de la société d'accueil, mais plutôt comme des expériences qui vont contribuer à leur reconstruction dans leur nouveau contexte socioculturel.

Un autre élément est la transmission intergénérationnelle des valeurs culturelles. Lindner et al. (2020) ont constaté que tous les participants vivant dans la région torontoise adoptaient l'arabe ou le kurde comme seule langue parlée à la maison. Ils ont affirmé que cette priorité était associée à la préservation de l'identité culturelle. D'ailleurs, les études de Boeira-Lodetti et Martins Borges (2020) et Ćatibušić et al. (2021) ont remarqué qu'à mesure que les enfants syriens amélioraient leur maîtrise de la langue du pays d'accueil, ils arrêtaient de parler l'arabe à la maison, ce qui était une source d'inquiétude pour les parents.

L'alimentation est un autre élément d'appartenance culturelle en lien avec l'intégration. Porreca et al. (2020) ont souligné que le fait de consommer des aliments associés à la Syrie déclenchait chez les réfugiés établis au Brésil la sensation qu'ils pouvaient garder des liens avec leur culture d'origine malgré les bouleversements. Scagliusi et al. (2018) affirment qu'à travers la nourriture, les réfugiés se reconnaissent en tant que Syriens et les souvenirs rattachés à certains aliments sont centraux pour leur sentiment d'appartenance.

En dernier, la recherche de Joumaa (2020) cherchait à comprendre comment la question des origines était perçue par les réfugiés syriens demeurant en Europe et au Canada. Selon cet auteur, la question très fréquemment posée « tu viens d'où ? » avait un effet négatif de gêne et d'appréhension au jugement chez la plupart des participants de sa recherche. Cela a été particulièrement le cas pour les participants vivant en Europe parce que cette interpellation peut faire remonter chez les Syriens des souvenirs traumatiques en lien avec la guerre. De plus, à la suite de la réponse à cette interrogation, davantage d'autre plus invasives ou de commentaires stéréotypés s'en suivaient. L'auteur élabore comme hypothèse pour expliquer cette différence le fait qu'au Canada et au Québec les modèles politiques d'intégration, le multiculturalisme et l'interculturalisme respectivement, valorisent la diversité et le pluralisme. Tandis qu'en Europe, les modèles d'intégration s'orientent plus vers l'assimilation des immigrants à la culture de la société d'accueil. En conclusion, devoir répondre à cette question donnait souvent la sensation d'être dans un interrogatoire et de ne pas être dans une conversation où quelqu'un demande de façon sincère et en toute curiosité. Il est possible de penser que cet effet négatif de l'interaction ait des incidences sur le processus d'intégration des réfugiés syriens.

3.8 Éléments liés aux caractéristiques de la ville d'accueil

La taille de la ville et le milieu sont d'autres éléments ressortis des études. Haugen (2019) a réalisé une recherche avec des réfugiés syriens parrainés par le privé en milieu rural au Canada. Un des constats, malgré les défis liés au manque d'offres des services formels et financés par le gouvernement, est le fait que les communautés rurales se sont appuyées sur leurs connexions sociales et les réseaux communautaires afin de soutenir les nouveaux arrivants. De même, sachant que les habitants des petites villes sont moins exposés à la diversité culturelle, les parrains des Syriens ont organisé plusieurs activités visant à informer et à impliquer leur communauté dans le processus d'intégration de ceux-ci. En ce sens, Drolet et al. (2018) affirment que les réfugiés syriens établis dans de petites villes en Alberta ont un niveau plus élevé de sentiment d'appartenance.

Memişoğlu et Yavçan (2020) rappellent que l'intégration va bien au-delà des politiques nationales. Les pratiques se font au niveau local et peuvent influencer beaucoup plus la vie des réfugiés que n'importe quel modèle national. Les études ontariennes étaient nombreuses à mettre de l'avant les politiques et pratiques locales, mentionnant fréquemment le cas du Partenariat local pour l'immigration (LIPs) (CULLEN; WALTON-ROBERTS, 2019; DAM; WAYLAND, 2019; WALTON-ROBERTS et al., 2019). Découlant de l'Accord Canada-Ontario, le LIPs est une politique visant au développement des stratégies locales pour l'accueil des immigrants à l'aide de l'engagement communautaire. Ces études font ressortir l'importance de prendre en considération les spécificités – histoire, lieu,

caractéristiques générales des collectivités – de chaque localité pour développer des stratégies d'accueil et d'intégration. Ainsi, Veronis (2019) souligne que les LIPs met de l'avant l'importance du réseau et le potentiel des partenariats intersectoriels dans le développement d'une approche d'intégration fondée sur les besoins et les contextes locaux.

4 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les études recueillies offrent un nombre important de données concernant les réalités post-migratoire des réfugiés syriens établis dans différents pays. De plus, elles amènent des recommandations aux futures recherches dans cette thématique. Premièrement, elles sont nombreuses à soutenir la nécessité de réaliser des études longitudinales (AGRAWAL; SANGAPALA, 2020; DROLET et al., 2018; HAJ-YOUNES et al., 2020; HASAN et al., 2018; OUDSHOORN et al., 2020). Celles-ci permettraient de comprendre si les problèmes et les défis vécus ont évolué (AGRAWAL; SANGAPALA, 2020 ; EL KHOURY, 2019) et d'explorer les effets de la migration à long terme (DROLET et al., 2018). Ainsi, selon Ahmad et al. (2020), c'est à travers l'exploration des conditions sociales qu'il est possible de faire progresser les politiques et les programmes. Ces auteurs soulignent également l'importance de se pencher, au fil du temps, sur l'influence du bien-être et de certains aspects culturels (YALIM, 2021), tels que les pratiques religieuses (HASAN et al., 2018) et l'alimentation (PORRECA et al., 2020), sur les dynamiques d'interactions entre les réfugiés syriens et les populations locales. En ce sens, les études dénotent l'importance de prendre en compte les forces et les limites du contexte où les réfugiés s'établissent afin d'offrir des solutions adaptées au milieu qui peuvent influencer positivement l'intégration des réfugiés syriens.

Ces recommandations apportées par les différentes études sont essentielles à prendre en compte pour les recherches futures. D'une manière plus large, des études rappellent le rôle important et particulier des recherches en travail social pour mieux comprendre les expériences des réfugiés syriens dans leur nouvelle société et reconnaître les éléments structurels et culturels des pratiques politiques qui peuvent opprimer ces personnes (ALMAKHAMREH et al., 2020; DROLET; MOORTHI, 2018). Le fait de mieux comprendre les besoins et les attentes de ces réfugiés concernant leur processus d'intégration pourra améliorer l'offre de services répondant à leurs besoins plutôt que de leur offrir seulement des services qui encouragent une « intégration » de la culture dominante (DUBUS, 2018).

De cette manière, cette recension des écrits pourra inspirer des réflexions dans le domaine du travail social et d'autres disciplines allant dans le même sens que Drolet et al. (2018) qui mettent de l'avant le fait de rester politiquement conscients et engagés en vue d'une pratique critique et réflexive basée sur le bien-être des individus dans les collectivités.

NOTES

¹ Cette recension a été réalisée dans le cadre d'une recherche doctorale en travail social intitulée les expériences d'intégration des réfugiés syriens dans la ville de Québec.

² Au Canada, il existe deux principales modalités de réinstallation des réfugiés. La première est la procédure de prise en charge par l'État, où le réfugié est recommandé au Canada par le HCR. Le gouvernement s'occupe de l'accueil et de l'installation de ces personnes. La deuxième modalité est le parrainage privé (ou collectif), c'est-à-dire que le réfugié est parrainé par des organismes communautaires ou religieux ou par un groupe de deux à cinq personnes de la société civile (ARSENAULT, 2020). Ce sont eux qui s'occupent des services d'installation servant à couvrir les besoins de base et de l'accompagnement dès leur arrivée, et ce, pour une période minimale de douze mois (WALTON-ROBERTS et al., 2019).

³ Les services accessibles culturellement sont ceux qui comprennent, de façon qualitative et processuel, la culture comme en étant un élément central dans l'établissement des liens avec les usagers afin de mieux adapter l'offre des services (CAMPINHA-BACOTE, 2002).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGRAWAL, S.; SANGAPALA, P. Does community size matter in the settlement process? The experience of Syrian refugees in Lethbridge in Alberta, Canada. **Journal of International Migration and Integration**, v. 22, n. 2, p. 653-672, 2021. <https://doi.org/10.1007/s12134-020-00761-6>
- AGRAWAL, S. Canadian Refugee Sponsorship Programs: Experience of Syrian Refugees in Alberta, Canada. **Journal of International Migration and Integration**, v.20, p. 941-962, 2019. <https://doi.org/10.1007/s12134-018-0640-7>
- AHMAD, F. et al. Depression-level symptoms among Syrian refugees: findings from a Canadian longitudinal study. **Journal of Mental Health**, v. 30, n. 2, p. 246-254, 2021. <https://doi.org/10.1080/09638237.2020.1765998>
- AHMED, A.; BOWEN, A.; FENG, C. X. Maternal depression in Syrian refugee women recently moved to Canada: a preliminary study. **BMC pregnancy and childbirth**, v. 17, n. 1, p. 1-11, 2017. <https://doi.org/10.1186/s12884-017-1433-2>
- AKAR, S.; ERDOĞDU, M. M.. Syrian refugees in Turkey and integration problem ahead. **Journal of International Migration and Integration**, v. 20, n. 3, p. 925-940, 2019. <https://doi.org/10.1007/s12134-018-0639-0>
- ALMAKHAMREH, S.; ASFOUR, H. Z.; HUTCHINSON, A. Negotiating patriarchal relationships to become economically active: an insight into the agency of Syrian refugee women in Jordan using frameworks of womanism and intersectionality. **British Journal of Middle Eastern Studies**, p. 1-19, 2020. <https://doi.org/10.1080/13530194.2020.1836609>
- AL-SALEM, R. E. A new link in the chain? Arabic-language citizenship education courses and the integration of resettled Syrian refugees in Canada. **Refuge: Canada's Journal on Refugees**, v. 36, n. 1, p. 14-29, 2020. <https://doi.org/10.25071/1920-7336.40535>

- ARSENAULT, S. **Mieux comprendre l'accueil des réfugiés pris en charge par l'État dans les régions du Québec à travers le regard des intervenants qui les accompagnent**. 14. ed. Québec: Édiqscope, 2020. 51 p. Disponible sur : <[https://www.ediq.ulaval.ca/sites/ediq.ulaval.ca/files/uploads/EDIQSCOPE_No14%20\(VF\).pdf](https://www.ediq.ulaval.ca/sites/ediq.ulaval.ca/files/uploads/EDIQSCOPE_No14%20(VF).pdf)>. Accédé le 8 mai 2022.
- BAGCI, S. C.; CANPOLAT, E. Group efficacy as a moderator on the associations between perceived discrimination, acculturation orientations, and psychological well-being. **Journal of Community & Applied Social Psychology**, v. 30, n. 1, p. 45-58, 2020. <https://doi.org/10.1002/casp.2421>
- BOEIRA-LODETTI, M.; MARTINS-BORGES, L. Significations, facteurs de risque et facteurs de protection attribués au processus migratoire par les réfugiés syriens à Florianópolis (Brésil)[synthèse en français]. **Alterstice-Revue Internationale de la Recherche Interculturelle**, v. 9, n. 1, p. 107-108, 2020. Disponible sur : <https://www.journal.psy.ulaval.ca/ojs/index.php/ARIRI/article/view/BoieraLodettiSynth%E8seFR_Alterstice9%281%29>. Accédé le 8 mai 2022.
- BRIDEKIRK, J.; HYNIE, M. The Impact of Education and Employment Quality on Self-rated Mental Health Among Syrian Refugees in Canada. **Journal of Immigrant and Minority Health**, v. 23, n. 2, p. 290-297, 2021. <https://doi.org/10.1007/s10903-020-01108-0>
- CAMPINHA-BACOTE, J. The process of cultural competence in the delivery of healthcare services: A model of care. **Journal of transcultural nursing**, v. 13, n. 3, p. 181-184, 2002.
- ĆATIBUŠIĆ, B.; GALLAGHER, F.; KARAZI, S. Syrian voices: an exploration of the language learning needs and integration supports for adult Syrian refugees in Ireland. **International Journal of Inclusive Education**, v. 25, n. 1, p. 22-39, 2021. <https://doi.org/10.1080/13603116.2019.1673957>
- CHEYNE-HAZINEH, L. Creating new possibilities: Service provider perspectives on the settlement and integration of Syrian refugee youth in a Canadian community. **Canadian Ethnic Studies**, v. 52, n. 2, p. 115-137, 2020.
- CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES [CRSH]. Gouvernement Du Canada. **Recherche ciblée**: Arrivée, réinstallation et intégration des réfugiés syriens. 2019. Disponible sur : <https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programmes-programmes/syrian_refugee-refugie_syrien-fra.aspx>. Accédé le 8 mai 2022.
- CULLEN, B. T.; WALTON-ROBERTS, M. The role of local immigration partnerships in Syrian refugee resettlement in Waterloo Region, Ontario. **The Canadian Geographer/Le Géographe canadien**, v. 63, n. 3, p. 374-390, 2019. <https://doi.org/10.1111/cag.12558>
- DAM, H.; WAYLAND, S. V. Syrian refugee resettlement: A case study of local response in Hamilton, Ontario. **The Canadian Geographer/Le Géographe canadien**, v. 63, n. 3, p. 360-373, 2019. <https://doi.org/10.1111/cag.12560>
- DROLET, J.; ENNS, R.; KREITZER, L.; SHANKAR, J.; MCLAUGHLIN, A. M. Supporting the resettlement of a Syrian family in Canada: The social work resettlement practice experience of social justice matters. **International Social Work**, v. 61, n. 5, p. 627-633, 2018. <https://doi.org/10.1177/0020872817725143>

- DROLET, J.; MOORTHI, G. The settlement experiences of Syrian newcomers in Alberta: Social connections and interactions. **Canadian Ethnic Studies**, v. 50, n. 2, p. 101-120, 2018. <https://doi.org/10.1353/ces.2018.0017>
- DUBUS, N. Arriving old: A qualitative study of elder refugee women's self-perceptions of the first year of resettlement. **Journal of Gerontological Social Work**, v. 61, n. 4, p. 393-410, 2018. <https://doi.org/10.1080/01634372.2018.1457124>
- EL KHOURY, S. J. Factors that impact the sociocultural adjustment and well-being of Syrian refugees in Stuttgart–Germany. **British Journal of Guidance & Counselling**, v. 47, n. 1, p. 65-80, 2019. <https://doi.org/10.1080/03069885.2018.1520196>
- FARBER, S.; MIFSUD, A.; ALLEN, J.; WIDENER, M. J.; NEWBOLD, K. B.; MONIRUZZAMAN, Md. Transportation barriers to Syrian newcomer participation and settlement in Durham Region. **Journal of Transport Geography**, v. 68, p. 181-192, 2018. <https://doi.org/10.1016/j.jtrangeo.2018.03.014>
- GHUMMAN, U.; MCCORD, C. E.; CHANG, J. E. Posttraumatic stress disorder in Syrian refugees: A review. **Canadian Psychology/Psychologie Canadienne**, v. 57, n. 4, p. 246, 2016. <https://doi.org/10.1037/cap0000069>
- GOTTVALL, M.; SJÖLUND, S.; ARWIDSON, C.; SABOONCHI, F. Health-related quality of life among Syrian refugees resettled in Sweden. **Quality of Life Research**, v. 29, n. 2, p. 505-514, 2020. <https://doi.org/10.1007/s11136-019-02323-5>
- GÜRISOY, E.; ERTAŞOĞLU, L. D. Syrian refugees' perception of barriers and bridges towards integration into Turkish society. **Language, Culture and Curriculum**, v. 32, n. 2, p. 128-141, 2019. <https://doi.org/10.1080/07908318.2018.1542000>
- HAI-YOUNES, J. et al. Changes in self-rated health and quality of life among Syrian refugees migrating to Norway: a prospective longitudinal study. **International journal for equity in health**, v. 19, n. 1, p. 1-9, 2020. <https://doi.org/10.1186/s12939-020-01300-6>
- HANLEY, J. et al. The social networks, social support and social capital of Syrian refugees privately sponsored to settle in Montreal: Indications for employment and housing during their early experiences of integration. **Canadian Ethnic Studies**, v. 50, n. 2, p. 123-148, 2018. <https://doi.org/10.1353/ces.2018.0018>
- HASAN, N.; MITSCHKE, D. B.; RAVI, K. E. Exploring the role of faith in resettlement among Muslim Syrian refugees. **Journal of Religion & Spirituality in Social Work: Social Thought**, v. 37, n. 3, p. 223-238, 2018. <https://doi.org/10.1080/15426432.2018.1461045>
- HASSAN, G.; KIRMAYER, L. J.; VENTEOGEL, P. (ed.). **Culture, Contexte du conflit, Santé mentale et Bien-Être Psychosocial des Syriens: rapport sur la santé mentale et le soutien psychosocial à l'intention du personnel travaillant auprès des syriens touchés par le conflit armé**. Canadá: Haut Commissariat Des Nations Unies Pour Les Réfugiés., 2016. 68 p. Disponible sur : <https://cerda.info/wp-content/uploads/2018/09/Culture_contexte_Santementale-Syriens-francais-4fev2016.pdf> Accédé le 8 mai 2022.

- HAUGEN, S. "We feel like we're home": the resettlement and integration of Syrian refugees in smaller and rural Canadian communities. **Refuge: Canada's Journal on Refugees/Refuge: revue canadienne sur les réfugiés**, v. 35, n. 2, p. 53-63, 2019. <https://doi.org/10.7202/1064819ar>
- IBRAHIM, H.; HASSAN, C. Q. Post-traumatic stress disorder symptoms resulting from torture and other traumatic events among Syrian Kurdish refugees in Kurdistan Region, Iraq. **Frontiers in psychology**, v. 8, p. 241, 2017. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00241>
- JOUMAA, A. A. «Tu viens d'où?»: réponses, mémoires et identités de réfugiés syriens. **Mémoire (s), identité (s), marginalité (s) dans le monde occidental contemporain**. Cahiers du MIMMOC, n. 22, 2020. <https://doi.org/10.4000/mimmoc.3973>
- KAZOUR, F. et al. Post-traumatic stress disorder in a sample of Syrian refugees in Lebanon. **Comprehensive Psychiatry**, v. 72, p. 41-47, 2017. <https://doi.org/10.1016/j.comppsych.2016.09.007>
- KOUBURTAY, T.; REFAI, D.; HALOUB, R. The role of cultural pressures and group favouritism in shaping Syrian refugees' identity in the Jordanian work environment. **International Journal of Intercultural Relations**, v. 79, p. 24-35, 2020. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2020.08.002>
- KYRIAKIDES, C.; MCLUHAN, A.; ANDERSON, K.; BAJJALI, L. Status eligibilities: The eligibility to exist and authority to act in refugee–host relations. **Social Forces**, v. 98, n. 1, p. 279-302, 2019. <https://doi.org/10.1093/sf/soy109>
- LEGAULT, G.; FRONTEAU, J. Les mécanismes d'inclusion des immigrants et des réfugiés. **L'intervention interculturelle**, v. 2, p. 44-66, 2008
- LINDNER, K.; HIPFNER-BOUCHER, K.; YAMASHITA, A.; RIEHL, C. M.; RAMDAN, M. A.; CHEN, X. Acculturation through the lens of language: Syrian refugees in Canada and Germany. **Applied Psycholinguistics**, v. 41, n. 6, p. 1351-1374, 2020. <https://doi.org/10.1017/S0142716420000454>
- MANGRIO, E.; CARLSON, E.; ZDRAVKOVIC, S. Newly arrived refugee parents in Sweden and their experience of the resettlement process: A qualitative study. **Scandinavian Journal of Public Health**, v. 48, n. 7, p. 699-706, 2020. <https://doi.org/10.1177/1403494819893535>
- MARTINS-BORGES, L. Migração involuntária como fator de risco à saúde mental. **REMHU: Revista Interdisciplinar da Mobilidade Humana**, v. 21, p. 151-162, 2013. <https://doi.org/10.1590/S1980-85852013000100009>
- MARTZOUKOU, K.; BURNETT, S. Exploring the everyday life information needs and the socio-cultural adaptation barriers of Syrian refugees in Scotland. **Journal of documentation**, 2018. <https://doi.org/10.1108/JD-10-2017-0142>
- MEMIŞOĞLU, F.; YAVÇAN, B. Beyond ideology – a comparative analysis of how local governance can expand national integration policy: the case of Syrian refugees in Istanbul. **Journal of Ethnic and Migration Studies**, v. 48, n. 3, p. 503-523, 2020. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2020.1819780>

- OKENWA-EMEGWA, L. et al. Prevalence and predictors of low future expectations among Syrian refugees resettled in Sweden. **Heliyon**, v. 5, n. 10, p. 1-6, 2019. <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2019.e02554>
- OUDSHOORN, A.; BENBOW, S.; MEYER, M. Resettlement of Syrian refugees in Canada. **Journal of International Migration and Integration**, v. 21, n. 3, p. 893-908, 2020. <https://doi.org/10.1007/s12134-019-00695-8>
- PORRECA, F. I.; UNSAIN, R. F.; CARRIERO, M. R. ; SATO, P. de M.; ULIAN, M. D. ; SCAGLIUSI, F. B. Dialogues and tensions in the eating habits of Syrian refugees living in Sao Paulo, Brazil. **Ecology of Food and Nutrition**, v. 59, n. 2, p. 175-194, 2020. <https://doi.org/10.1080/03670244.2019.1681419>
- RENNER, A. et al. Syrian refugees in Germany: perspectives on mental health and coping strategies. **Journal of Psychosomatic Research**, v. 129, p. 1-9, 2020. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychores.2019.109906>
- SCAGLIUSI, F. B.; PORRECA; IMAMURA, F.; ULIAN, M. D.; SATO, P. de M.; UNSAIN, R. F. Representations of Syrian food by Syrian refugees in the city of São Paulo, Brazil: An ethnographic study. **Appetite**, v. 129, p. 236-244, 2018. <https://doi.org/10.1016/j.appet.2018.07.014>
- SENTHANAR, S.; MACEACHEN, E.; PREMJI, S.; BIGELOW, P. Entrepreneurial experiences of Syrian refugee women in Canada: A feminist grounded qualitative study. **Small Business Economics**, v. 57, n. 2, p. 835-847, 2021. <https://doi.org/10.1007/s11187-020-00385-1>
- SEYIDOV, I. On social integration process with refugees in Turkey: how can NGOs be more effective?. **International Journal of Inclusive Education**, v. 25, n. 1, p. 7-21, 2021. <https://doi.org/10.1080/13603116.2019.1673955>
- SHNEIKAT, B.; ALRAWADIEH, Z. Unraveling refugee entrepreneurship and its role in integration: empirical evidence from the hospitality industry. **The Service Industries Journal**, v. 39, n. 9-10, p. 741-761, 2019. <https://doi.org/10.1080/02642069.2019.1571046>
- SILVA-FERREIRA, A. V.; BOEIRA-LODETTI, M.; MARTINS-BORGES, L. (2021). Recomeço: O sofrimento psíquico na imigração involuntária e a política de inclusão nas universidades brasileiras. **REMHU: Revista Interdisciplinar da Mobilidade Humana**, v. 29, p. 141-158, 2022. <https://doi.org/10.1590/1980-858525038800063>
- SMEEKES, A.; VERKUYTEN, M.; ÇELEBI, E.; ACARTÜRK, C.; ONKUN, S. Social identity continuity and mental health among Syrian refugees in Turkey. **Social psychiatry and psychiatric epidemiology**, v. 52, n. 10, p. 1317-1324, 2017. <https://doi.org/10.1007/s00127-017-1424-7>
- UNHCR. **GLOBAL TRENDS: forced displacement in 2020**. Copenhagen: UNHCR Global Data Service, 2021. 72 p. Disponível sur : <<https://www.unhcr.org/60b638e37/unhcr-global-trends-2020>>. Accédé le 8 mai 2022.
- UNHCR; Government of Turkey. Operational Data Portal - Refugee Situation. **Situation Syria Regional Refugee Response**. 2022. Disponível sur : <<https://data2.unhcr.org/en/situations/syria>>. Accédé le 22 mai 2022.

- UTRŽAN, D.r S.; WIELING, E. A. A phenomenological study on the experience of Syrian asylum-seekers and refugees in the United States. **Family process**, v. 59, n. 1, p. 209-228, 2020. <https://doi.org/10.1111/famp.12408>
- VATZ LAAROUSSI, M. Les dynamiques d'intégration et d'inclusion des personnes et des familles immigrantes et réfugiées: une responsabilité partagée. Dans RACHÉDI, Lilyane; TAÏBI, Bouchra. (dir.). **L'intervention interculturelle** (3e éd., p. 54-79). Montréal: Chenelière Éducation, 2019.
- VERONIS, L. Building intersectoral partnerships as place-based strategy for immigrant and refugee (re) settlement: The Ottawa Local Immigration Partnership. **The Canadian Geographer/Le Géographe canadien**, v. 63, n. 3, p. 391-404, 2019. <https://doi.org/10.1111/cag.12559>
- VERONIS, L.; TABLER, Z.; AHMED, R. Syrian refugee youth use social media: Building transcultural spaces and connections for resettlement in Ottawa, Canada. **Canadian Ethnic Studies**, v. 50, n. 2, p. 79-99, 2018. <https://doi.org/10.1353/ces.2018.0016>
- WALTON-ROBERTS, M.; et al. Syrian refugee resettlement and the role of local immigration partnerships in Ontario, Canada. **The Canadian Geographer/Le Géographe canadien**, v. 63, n. 3, p. 347-359, 2019. <https://doi.org/10.1111/cag.12561>
- YALIM, A. C. The impacts of contextual factors on psychosocial wellbeing of syrian refugees: findings from Turkey and the United States. **Journal of Social Service Research**, v. 47, n. 1, p. 104-117, 2021. <https://doi.org/10.1080/01488376.2020.1717717>
- YOHANI, S.; KIROVA, A. ; GEORGIS, R.; GOKIERT, R.; MEJIA, T.; CHIU; Y. Cultural brokering with Syrian refugee families with young children: An exploration of challenges and best practices in psychosocial adaptation. **Journal of International Migration and Integration**, v. 20, n. 4, p. 1181-1202, 2019. <https://doi.org/10.1007/s12134-019-00651-6>

RÉSUMÉ

Dans le cadre de cet article, nous présentons une revue des écrits des cinq dernières années (2016 – 2020) sur les réalités post-migratoires des réfugiés syriens établis dans une nouvelle société. Les résultats qui seront présentés dans cet article ont subventionné et guidé la construction d'un projet de recherche portant sur l'intégration des réfugiés syriens à Québec. La recherche bibliographique a été effectuée dans plusieurs bases de données, à savoir Web of Sciences, PsycINFO, Sociological Abstract, Social Sciences full text et Érudit. Les mots-clés utilisés étaient *integrated* OU *reinstallation* OU *acculturation* OU *inclusion* croisée avec *refugee syrian*. De plus, des ressources secondaires, telles que les sites Internet des groupes de recherche EDIQ, SHERPA et CERDA, ont été consultées pour approfondir la réalité québécoise. Ces recommandations faites par les différentes études sont essentielles à prendre en compte pour les recherches futures. Plus largement, les études soulignent le rôle important et particulier de la recherche en travail social pour mieux comprendre les expériences des réfugiés syriens dans leur nouvelle société et reconnaître les éléments structurels et culturels des pratiques politiques qui peuvent opprimer ces personnes. Une meilleure compréhension des besoins et des attentes de ces réfugiés par rapport à leur processus d'intégration peut améliorer la fourniture de services qui répondent à leurs besoins plutôt que de leur offrir uniquement des services qui favorisent une « intégration » de la culture dominante.

Mots clés : réfugiés syriens ; revue de littérature; accueillir; insertion sociale.

RESUMO

No contexto deste artigo, apresentamos uma revisão dos escritos dos últimos cinco anos (2016 – 2020) sobre as realidades pós-migratórias de refugiados sírios estabelecidos em uma nova sociedade. Os resultados que serão apresentados neste artigo subsidiaram e orientaram a construção de um projeto de pesquisa com foco na integração de refugiados sírios na cidade de Quebec. A pesquisa bibliográfica foi realizada em várias bases de dados, nomeadamente Web of Sciences, PsycINFO, Sociological Abstract, Social Sciences full text e Érudit. As palavras-chave utilizadas foram integrat OR reassentamento OR assentamento OR aculturação OR inclusão cruzado com refúgio sírio. Além disso, recursos secundários, como os sites dos grupos de pesquisa EDIQ, SHERPA e CERDA, foram consultados para aprofundar a realidade de Quebec. Essas recomendações feitas pelos vários estudos são essenciais para serem levadas em consideração para pesquisas futuras. Mais amplamente, os estudos apontam para o importante e particular papel da pesquisa em serviço social para melhor compreender as experiências dos refugiados sírios em sua nova sociedade e reconhecer os elementos estruturais e culturais das práticas políticas que podem oprimir essas pessoas. Uma melhor compreensão das necessidades e expectativas desses refugiados em relação ao seu processo de integração pode melhorar a oferta de serviços que atendam às suas necessidades ao invés de apenas oferecer-lhes serviços que estimulem uma “integração” da cultura dominante.

Palavras-chave: refugiados sírios; revisão de literatura; acolhimento; inserção social.

ABSTRACT

As part of this article, we present a review of the writings of the last five years (2016 – 2020) on the post-migration realities of Syrian refugees established in a new society. The results that will be presented in this article subsidized and guided the construction of a research project on the integration of Syrian refugees in Quebec. The bibliographic search was carried out in several databases, namely Web of Sciences, PsycINFO, Sociological Abstract, Social Sciences full text and Érudit. The keywords used were integrat OR resettlement OR settlement OR acculturation OR cross-inclusion with Syrian refuge. In addition, secondary resources, such as the websites of the EDIQ, SHERPA and CERDA research groups, were consulted to learn more about the Quebec reality. These recommendations made by the various studies are essential to take into account for future research. More broadly, the studies highlight the important and unique role of social work research in better understanding the experiences of Syrian refugees in their new society and recognizing the structural and cultural elements of political practices that may oppress these people. A better understanding of the needs and expectations of these refugees in relation to their integration process can improve the provision of services that meet their needs rather than only offering them services that promote an “integration” of the dominant culture.

Keywords: Syrian refugees; literature review; welcome; social integration.

